



**Axes de recherche linguistique en Afrique du Sud :
usage des langues africaines a l'école, modélisation des
langues africaines,**

Michel Lafon

► **To cite this version:**

Michel Lafon. Axes de recherche linguistique en Afrique du Sud : usage des langues africaines a l'école, modélisation des langues africaines,. RTP Afrique, Nov 2006, Paris, France. <halshs-00266079>

HAL Id: halshs-00266079

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00266079>

Submitted on 21 Mar 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Atelier : La linguistique africaine : sa place, ses enjeux au XXI^e siècle

Mercredi 29 novembre / 14h00 / Annexe A

Contribution de Michel Lafon, (linguiste, CNRS-LLACAN)

Axes de recherche linguistique en Afrique du Sud : usage des langues africaines à l'école, modélisation des langues africaines¹

Je remercie les organisateurs de m'avoir accordé cet espace pour présenter une problématique de recherche relativement originale dans le champ de la linguistique africaine en France ; originale, à 2 titres :

◇ géographique : les langues africaines d'Afrique du Sud -bantoues, j'exclus les langues khoisan-ont été peu couvertes par les linguistes africanistes français, d'une part du fait de l'histoire - l'Afrique du Sud est un pays de colonisation anglaise ; d'autre part, au moment de l'ouverture du terrain, de l'intégration de l'Afrique orientale et occidentale anglophone, dans les années 1970-80, l'Afrique du Sud faisait l'objet du boycott culturel du fait de l'apartheid.

◇ thématique : les thématiques que je vais introduire à propos de l'Afrique du Sud ont à voir avec l'utilisation des langues africaines dans le domaine de la modernité – essentiellement l'utilisation de ces langues comme langues d'enseignement, et leur modélisation pour utilisation dans les TIC (technologie de l'information et de la communication).

Je suis membre du Llacan depuis 2004 mais j'ai pu séjourner 4 ans en Afrique du Sud auprès de l'Ifas, Institut français en Afrique du Sud, et au Mozambique, travaillant dans une ONG éducative. Le projet que je présente s'inspire de ces expériences.

La thématique proposée tranche avec ce qui est courant dans les zones où la recherche française est présente, où le linguiste fait souvent, comme l'ont signalé avant moi Raymond Boyd et plus encore Sylvester Osu, un travail de première description. Elle est à notre sens porteuse, non seulement dans ce pays, mais dans le continent en général. La modernisation des langues africaines s'impose en effet, si celles-ci doivent être intégrées dans les perspectives de développement. Or, le recours aux langues africaines et, par là, la prise en compte des cultures qu'elles véhiculent, est de plus en plus reconnu comme incontournable par les agences de développement – à tel point qu'on voit dans l'usage de langues étrangères aux populations l'une des causes du manque de résultat des politiques de développement. Dans la perspective de l'utilisation des langues africaines dans ce contexte, les recherches proposées prennent tout leur sens. Dans cette thématique, l'Afrique du Sud tient une place à part.

Depuis quelques années en effet, le gouvernement sud-africain démocratique s'est engagé dans une politique volontariste de mise à niveau et de promotion des langues africaines sud-africaines. Or, cette politique s'appuie sur des ressources technologiques, financières et humaines inégalées ailleurs, qui ne la font pas dépendre de la bonne volonté des bailleurs de fonds... ainsi que sur un acquis considérable, en termes de description linguistique. Se construit ainsi un modèle dynamique de recherche linguistique, répondant à des préoccupations socialement pertinentes, avec des visées pratiques, capable, nous semble-t-il, de servir d'exemple sur le continent.

¹ Ce texte correspond à la présentation faite lors des Journées. On trouvera des compléments d'informations, y compris de nombreuses références, dans les deux articles suivants, téléchargeables - Lafon 2006 étant plus à jour :

◇ Lafon, 2004, De la diversité linguistique en Afrique du Sud: comment transformer un facteur de division en un outil de construction nationale? in L'Afrique du Sud, dix ans après, transition accomplie?, vol. collectif de l'Ifas, Paris-Karthala pp 215-247

(téléchargeable sur <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00078501> & <http://www.africavenir.com/publications/occasional-papers/index.php>)

◇ Lafon 2006, Linguistic Diversity in South-Africa: Will a historically divisive factor become a hallmark for transformation?, traduction étendue de 2004, Cahiers de l'Ifas n°8 en ligne, www.ifas.org.za/research

L'objectif général, si l'on peut tenter de le résumer en deux lignes, est qu'il devienne possible d'utiliser les langues africaines au même titre que, par exemple, l'afrikaans, dans tous les domaines, usuels comme de prestige, à tous les niveaux de l'enseignement, pour accéder à toute information, de façon à ne plus pénaliser les locuteurs africains, à assurer l'intégration dans l'état moderne de l'ensemble de la population, y compris en zones rurales, à réparer les injustices du passé.

Au-delà de ces grands objectifs, les motivations plus immédiates, qui ont depuis 2003 accéléré une prise de conscience du gouvernement et du public, entraînant des actions pratiques, sont de deux ordres :

i) les mauvais résultats scolaires des élèves africains en particulier dans les disciplines scientifiques ; en Afrique du Sud, l'heure est à la préparation de la relève des Blancs, dans les domaines techniques; l'échec scolaire met en cause la validité de cette option. Or le manque de connaissance de la langue d'instruction, l'anglais, par les élèves et les maîtres, est l'une des causes mises en avant par les pédagogues ;

ii) la revendication identitaire, qui se conjugue avec le renouveau du discours africaniste dont l'Afrique du Sud se veut le porte-drapeau.

Pour résumer : La Renaissance africaine peut-elle ne s'exprimer qu'en anglais, langue (ex-) coloniale ?

Il s'agit aussi de réagir contre la disparition des langues africaines de l'éducation, et le tout-anglais de l'administration, tendance qui a caractérisé les dix premières années après la libération, qui ne correspond pas à la réalité d'un pays où, selon une enquête conduite en 2000, seulement 45% env. de la population (incluant 15% d'Européens) est à même de suivre un discours suivi en anglais.

Or, et c'est là que l'originalité de l'Afrique du sud apparaît, quelque chose, depuis au moins 2003 ou 2004, bouge. Beaucoup de gouvernements africains ont annoncé des politiques de promotion des langues sans que cela ne débouche. En Afrique du sud, compte tenu du passé, et de l'état de développement du pays, on est à la vitesse supérieure.

Parmi les mesures prises - je ne développe pas :

◇ réintroduction des langues africaines (maternelles) à l'école, annoncée initialement par la Ministre de l'Education Naledi Pandor pour les 3 premières années de scolarité, durée portée ensuite aux 6 premières² ;

◇ utilisation graduelle des langues africaines dans les Universités, avec obligation pour ces dernières de définir des « politiques de langue » montrant un effort d'intégration des langues africaines, avec un calendrier graduel de mise en pratique³ ;

◇ effort de traduction et d'interprétariat considérable dans les services administratifs nationaux, provinciaux et locaux, comme au parlement national, vers les langues africaines ;

◇ média : productions originales en langues africaines – séries télé, films, -*Yesterday, Carmen eKhayelitsha, Tsotsi*, notamment⁴- ; il existe depuis 2004 deux chaînes télévisuelles du conglomérat national étatique SABC qui ne diffusent qu'en langues africaines; les scripts sont à présent acceptés en langues africaines (au lieu de devoir être soumis en anglais ou afrikaans pour être éventuellement traduits) ;

◇ vivacité de la presse en langues africaines ; renouveau de la littérature ;

◇ informatique appliquée : établissement de correcteurs orthographiques en langues africaines, déjà sur le marché ; des langues africaines sont insérées dans les moteurs de recherche sur google ; windows est traduit en zoulou, xhosa, sotho ; des langues africaines sont en option sur les distributeurs d'argent, des téléphones portables, sur de nombreux sites internet.

Dans cet arrière-fond, qu'est-ce qui nous intéresse, comme équipe de recherche du Llacan ? La recherche que nous avons envisagée, menée avec deux partenaires sud-africains, a privilégié deux axes. Je résume quelques aspects des problématiques que l'on se propose d'étudier.

1. Usage des langues africaines à l'école, avec le CPL de l'université de Pretoria

Usage des langues africaines dans l'éducation conserve une image négative dans la population, due au souvenir de la Bantu Education et de l'apartheid.

2 La relative autonomie des écoles en matière de politique de langue, basée dans le de 1996, fait que ces déclarations, dans une certaine mesure, peuvent rester lettre morte ; la Ministre a expressément envisagé de modifier le cadre réglementaire pour assurer leur mise en pratique.

3 Sur ce plan, la législation sud-africaine permet, paradoxalement, au gouvernement, de légiférer plus directement sur les universités que sur les écoles, faisant dépendre une partie du financement de l'application de la politique de langue.

4 Il s'agit dans ces trois cas de films commerciaux internationalement diffusés où tous les dialogues sont en langue africaine.

L'apartheid a été construit sur une assimilation forcée entre langue-ethnie-territoire pour reprendre une phrase du texte d'introduction de Raymond Boyd. Il entraîna la séparation linguistique de populations culturellement proches, chaque bantoustan devant avoir sa langue et son comité linguistique.

A partir de 1954 la « *Bantu Education* » rendit obligatoire l'utilisation des langues africaines dans l'enseignement primaire. En continuité avec la politique d'enseignement des missions, les variétés de langue utilisées étaient des variétés rurales, celles décrites par les missionnaires au siècle passé, et l'emphase était mise sur la culture traditionnelle. Les comités mis en place par la Bantu Education se sont gardés de toute évolution, adoptant une optique puriste, refusant le changement, en particulier l'emprunt, et l'ouverture sur les nouvelles variétés urbaines, ne reflétant pas les réalités quotidiennes d'un pays industrialisé. Ces langues ont été perçues par les élèves africains comme le véhicule de valeurs culturelles dépassées. Dans certains cas, en particulier pour le zoulou, s'est ajoutée une charge idéologique et politique.

Le refus de la « *Bantu Education* », perçue comme un enseignement de second niveau, fut l'un des moteurs de la révolte de la jeunesse à partir de 1976 qui aboutit à la chute de l'apartheid. Cela entraîna un refus de l'enseignement en langues africaines, associé à un enseignement dévalorisé, et un rejet des variétés normées classiques chez les jeunes générations. En villes, dans les townships, les interactions langagières se caractérisent en effet par de nouvelles variétés, mixtes, fluides, par des changements constants de code, etc. On constate un écart considérable entre les normes, sanctionnées aux examens, et ces langues parlées, non seulement les variétés urbaines, mais aussi les variétés régionales non prises en compte dans la standardisation.

Pour réhabiliter les langues africaines comme langue d'instruction, et s'appuyer ainsi sur les connaissances des élèves, il faut dépasser cette image négative. Comment faire ? Peut-on bâtir un enseignement sur des langues mixtes, par définition non-stabilisées ? Peut-on concevoir une formalisation écrite des changements de code ? Si cela n'est pas possible, comment assurer un pont mental entre la langue « standard » et la variété parlée ?

L'utilisation des langues africaines pose aussi des problèmes pour l'expression scientifique : au-delà de la terminologie, il s'agit de créer des formes d'expression qui répondent aux nécessités scientifiques, évitant en particulier l'ambiguïté. Ces formes peuvent-elles être acceptées par tous les locuteurs d'une même langue ?

Pour répondre à ces interrogations, tout en aboutissant à des suggestions pratiques, la méthodologie est l'observation de classes en zones urbaines : quelles stratégies utilisent les maîtres, pour exprimer la science, enseigner les langues africaines elles-mêmes, dans un contexte où l'enseignant est encouragé à aller vers les élèves et utilisant la langue ou la variété localement parlée ? En effet, la remise en scène des langues africaines dans l'enseignement est contemporaine de l'introduction d'une pédagogie centrée sur les élèves, à travers le New Revised Curriculum Statement (NRCS), qui a entraîné la refonte graduelle des programmes et des manuels.

Outre des chercheurs des deux institutions, Llacan & CPL, cette recherche implique deux doctorantes, l'une en Afrique du Sud, l'autre en France, ce qui peut permettre un suivi sur le moyen terme.

2. Modélisation des langues - Meraka Institute

Comment modéliser les langues africaines de sorte qu'elles soient utilisables dans les différents systèmes informatiques ? Cela inclut la synthèse et la reconnaissance de la parole, qui est l'objet des travaux du Meraka.

Il s'agit là d'une recherche fondamentale, qui utilise des programmes mis au point par Meraka et divers modèles de description linguistique. Un aspect est la génération de contours accentuels : des premiers essais ont montré la relative inadéquation pour le zoulou des descriptions existantes. Qu'en déduire ? comment les améliorer ? La dimension tonale n'a semble-t-il jamais été prise en compte jusque-là dans la recherche en synthèse vocale de langues africaines.

Un séjour de travail d'un spécialiste du zoulou auprès de Meraka est ainsi prévu.

Ces deux approches sont liées. La modernisation des langues africaines est un tout ; pour réussir, elle implique leur utilisation à l'Université, dans des domaines de prestige, dans les TIC. A son tour cela conditionne leur réhabilitation et leur usage pour le développement, ce qui donne tout son sens à cette démarche, comme cela a été dit précédemment.

L'association de chercheurs du Llacan à ces recherches permettra de participer à un mouvement qui, au-delà de l'Afrique du Sud, paraît avoir vocation à devenir continental. Un nombre croissant de pays africains se préoccupent d'utiliser les langues locales dans l'éducation mettant en pratique, enfin, la recommandation de l'Unesco de 1954, et plus généralement dans le développement.

Ainsi, pour ce qui est de l'usage des langues africaines à l'école, des chercheurs du Llacan sont associés à des problématiques semblables dans d'autres pays—Centrafrique, Burkina, Mozambique, etc- et ils peuvent servir de relais entre les expériences.

Concernant la modélisation des langues, le Meraka Institute est désireux d'étendre son champ d'opération à des langues africaines non sud-africaines ; un projet a été envisagé pour le sängö avec l'un des chercheurs du Llacan.

Il est important, je crois, pour la recherche africaniste française de s'impliquer dans de telles thématiques, qui comportent une retombée sociale, car elles représentent sans doute une potentialité de renouvellement du champ, dont Raymond Boyd a montré l'urgence. Il est enthousiasmant pour des chercheurs qui ont acquis des compétences en ces domaines d'être invités à apporter leur contribution, tout en s'enrichissant eux-mêmes de nouvelles expériences et de nouveaux savoirs.

Références mentionnées, complétées de références thématiques indicatives sur la Politique Linguistique en Afrique du Sud & Développement des langues

Titres

1996. Constitution of the Republic of South Africa, Government printer: p.
1996. Language in Education Policy. Education, South African Government p.
1996. Norms and Standards Regarding Language Policy. Education, South African Government p.
2002. Language Policy for Higher Education. Education, South African Government. 16 p.
2003. The Development of Indigenous African Languages as Mediums of Instruction in Higher Education. Education, South African Government. 29 p.
2003. Implementation Plan: National Language Policy Framework. C. S. a. T. Arts. 27p p.
- ALEXANDER, NEVILLE, 2003. The Intellectualisation of African Languages, the African Academy of Languages and the Implementation of the Language Plan of Action for Africa: 62p p.
2003. Language Education Policy, National and Sub-National Identities in South Africa. L. P. Division, Council of Europe. 28 p p.
- ALEXANDER, NEVILLE, 2005. Implementing the Language Plan of Action for Africa. *The Intellectualisation of African Languages - the African Academy of Languages and the Implementation of the Language Plan of Action for Africa*. N. Alexander. Le Cap, Praesa: 21-26 p.
- BAMGBOSE, AYO 1991. Language & the Nation. The Language Question in Sub-Saharan Africa. Edinburgh, Edinburgh University Press, p
- BAMGBOSE, YO, 1998. Language as a Ressource: An African Perspective. The role of the African Language in Democratic South-Africa, Univ of Pretoria, CentrePol. 14p p
- DEUMERT, A 2005, *The Shape of the Standard - Reflections on post-colonial standard languages with special attention to South Africa. Actes de l'Atelier sur la Standardisation des langues*, Webb Vic, Deumert Ana & Lepota Biki éd., Pretoria, July 2005, pp 17-34
- FAUVELLE-AYMAR, FRANÇOIS-XAVIER 2006. Histoire De L'Afrique Du Sud. Paris, Seuil, 469 p
- HEUGH, KATHLEEN, 2005. The Case for Additive Bilingual / Multilingual Models. ADEA Newsletter 17(2). 11-13 p.
- JANSON, TORE, 2004. Globalisation and African Languages: Risks and Benefits. *Trends in Linguistics. Studies and Monographs*; 156. K. Bromber and B. Smieja. Berlin; New York, Mouton de Gruyter: 297-312 p.
- KALLAWAY, PETER, 2002. Introduction. *The History of Education under Apartheid 1948-1994*. P. Kallaway: 1-36 p.
- LAFON, Michel 2004. De la diversité linguistique en Afrique du Sud: comment transformer un facteur de division en un outil de construction nationale? in P. GUILLAUME, N. PEJOUT et A. W. KABWE-SEGATTI, *L'Afrique du Sud, dix ans après - transition accomplie?*. <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00078501> & <http://www.africavenir.com/publications/occasional-papers/index.php>
- LAFON, Michel 2006, *Linguistic Diversity in South-Africa: Will a historically divisive factor become a hallmark for transformation?*, traduction étendue de 2004, publiée on line, www.ifas.org.za/research

Cahiers de l'Ifas n°8 en ligne, www.ifas.org.za/research & <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00120396>

LAFON, Michel 2006 The future of Zulu lies in Gauteng, Pansalb Occasional paper, *Actes de l'Atelier sur la Standardisation des langues*, Webb Vic, Deumert Ana & Lepota Biki éd., Pretoria, July 2005, pp 133-136

MAKONI, SINFREE, 2003. From Misinvention to Disinvention of Languages: Multilingualism and the South African Constitution. *Black Linguistics: Language, Society, and Politics in Africa and the Americas*. S. Makoni, G. Smitherman, A. F. Ball and A. K. Spears. London; New York, Routledge: 132-151 p.

MESTHRIE, RAJEND 2002. Language in South Africa. Cambridge, UK; New York, Cambridge University Press, xvii, 485 p

NHLAPO, J.M. 1944. Bantu Babel, Will the Bantu Languages Live? Cape Town, The African Bookman, 15 p

NHLAPO, J.M. 1945. Nguni and Sotho, a Practical Plan for the Unification of the South African Bantu Languages. Cape Town, The African Bookman, 22 p

PRAH, KWESI KWAA 1995. African Languages for the Mass Education of Africans. Cape Town, CASAS, 89 p

RICARD, ALAIN, 2004. The Languages and Literatures of Africa, James Currey, 230 p

WEB Vic, LEPOTA Biki, RAMAGOSHI Refilwe, 2004, Using Northern Sotho as medium of instruction in vocational training, in Katrin BROMBER and Brigit SMIEJA (editors) *Globalisation and African Languages, risks and benefits*. Mouton de Gruyter, Berlin, New-York, p. 119-146.

WEBB Vic, DEUMERT Ana, and LEPOTA Biki, 2005, *The Standardisation of African Languages in South Africa Report on the workshop held at the University of Pretoria, 30 June – 1 July 2005*. PanSALB Occasional Papers. (161 pp.)

WEBB, V. 2005, *The role of language standardisation in the effective functioning of communities in public life in South Africa*. *Actes de l'Atelier sur la Standardisation des langues*, Webb Vic, Deumert Ana & Lepota Biki éd., Pretoria, July 2005, pp35-42

Web-bibliographie

De nombreux sites offrent des ressources en langues africaines. Il serait fastidieux de les citer tous, d'autant que généralement des liens permettent d'étendre la navigation.

Les suivants concernent l'Afrique du Sud et les langues africaines qui y sont officielles. A noter que plusieurs langues africaines d'Afrique du Sud sont langues de recherche sur google : zoulou, xhosa, tswana, swati notamment.

- Afrique du Sud :

<http://www.gov.za/>: site du gouvernement sud-africain

<http://www.education.gov.za/>: site du ministère sud-africain de l'éducation

<http://africanlanguages.com>: site sur les langues africaines, particulièrement d'Afrique du Sud ;

accès à prononciation, lexique, etc

<http://isizulu.net/>: amorce de dictionnaire et grammaire zouloue en ligne

<http://www.omniglot.com/writing>: site sur les langues du monde ; le système d'écriture du zoulou y

figure

Journaux quotidiens en zoulou avec une version électronique :

<http://www.ilanganews.co.za/>

<http://www.isolezwe.co.za/>

Autres :

<http://www.acalan.org>: site de l'Académie Africaine des Langues ; information sur les politiques de langue et liens

<http://www.adeanet.org>: site de Association for the Development of Education in Africa

Bibliographie pour une terminologie culturelle (sélectionnée par Marcel Diki-Kidiri)

ADDA R. et al. 1979, *Néologie et lexicologie. Hommage à Louis GUILBERT* Paris, Larousse, 224 p.

ASSAL A. 1995, « La métaphorisation terminologique » dans *L'actualité terminologique - Terminology Update*, volume 28, 2 Ministère des Travaux Publics et Services gouvernementaux, Canada, p. 22-24.

ASSMANN J. 1999 *Das Kulturelle Gedächtnis*. Munich, Ische Beckreihe, 344 p.

BANZA M. I. 1979, *Les structures antinomiques du vocabulaire de la guerre de 80 jours*, Mémoire de Licence (Maîtrise), Université de Lubumbashi.

- BARTHES R. 1970, « L'ancienne rhétorique : aide-mémoire », dans *Communications* 16, Paris, Ecoles des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Seuil, pp. 172-223.
- BASTUJI J. 1974, « Aspects de la néologie sémantique », dans « La néologie lexicale », in *Langages* 36. Didier. Larousse. 6-19.
- BOISSON C. & THOIRON P. (directeurs), 1997, *Autour de la dénomination*. Coll. Travaux du C.R.T.T. Presses Universitaires de Lyon, 334 p.
- BRUNER J. 1991, ... *Car la culture donne forme à l'esprit. De la révolution cognitive à la psychologie culturelle*, (traduit de l'anglais par Yves Bonin), Paris, Georg Eshel.
- BÜTTNER C. G. 1881, « Kurze Anleitung für Farschungreisente zum Studium der Bantu-Sprachren », in *Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin*, 16, pp. 1-26.
- CABRE M.T. 1993, « Relaciones entre denominación y concepto » dans *La terminología : Teoría, metodología y aplicaciones*. Barcelona, Ed. Empúries, pp. 213-220.
- 1997, « Eléments pour une théorie de la terminologie » dans *TIA97*, II. ^{es} *Rencontres terminologies et intelligences artificielles*. Université Toulouse-le-Mirail, 24 avril 1997.
- 1998, « El discurs especialitzat o la variació funcional determinada per la temàtica : noves perspectives » dans Cabré, M.T. (1999). *La terminología. Representación y comunicación*. Barcelona, Universidad Pompeu Fabra, pp. 151-173.
- 2000 « Terminologie et linguistique, la théorie des portes » dans *Terminologies nouvelles n° 21 : Terminologie et diversité culturelle*. juin 2000, pages 10-15.
- CABRÉ M.T. ; FELIU, J. i TEBÉ, C. (2000). « Bases cognitivas de la terminología : hacia una visión comunicativa del concepto ». pp. 1-9.
- CAPRILE J.-P. (éd.), 1979 : *Contacts de langues et contacts de cultures 3. La créativité lexicale spontanée en Afrique Centrale par emprunt au français*, Paris, Lacito-Documents Afrique 3, 138 p.
- CELTA, 1974, *Actes du 1^{er} Séminaire des linguistes du Zaïre*, Lubumbashi, 301 p.
- CIAPUSCIO G. « La terminología desde el punto de vista textual : selección, tratamiento y variación » dans *Organon*. 2.
- CLAS A. (directeur), 1985, *Projets lexiques spécialisés (LEXIS) et dictionnaires monolingues (DIMO). Guide de recherche en lexicographie et en TERMINOLOGIE*, Paris, ACCT, 158 p.
- CLAS A. 1987, « Les nouveaux lexiques ou une stratégie de création des mini banques » dans *Meta* 32-2, pp. 212-215.
- CONCEIÇÃO M. C. 1998, « La mémoire des termes : analyse conceptuelle » dans *La mémoire des mots* (sous la direction d'André CLAS, Salah MERI et Taïeb BACCOUCHE). *Actes du Colloque de Tunis, 25-27 septembre 1997*. Aupelf-Uref. Pp. 369-376.
- CORBEIL J.C. 1982, « Définition et synonymie en terminologie », in : *Problèmes de la définition et de la synonymie en terminologie. Actes du colloque international de terminologie*. Girstern. Université Laval (Québec), 23-27 mai, 1982. 3-13.
- DAILLE B., HABERT B., JACQUEMIN C., ROYAUTE J. 1996, « Empirical observation of term variations and principles for their description » dans *Terminology*, vol. 3 (2). 197-257.
- DARMESTER A. 1979, *La vie des mots étudiée dans leur signification*, Paris, Champs libres, 186 p.
- DEPECKER L. 1992, *Dictionnaire du français des métiers ; adorables jargons*. Editions du Seuil. 350 p.
- 1998, « L'ère de la terminologie informationnelle » dans *Revue française de linguistique appliquée* III-2, pp. 7-13.
- DIKI-KIDIRI M. 1996, « La métaphore comme base culturelle de conceptualisation et source de néologismes terminologiques », dans *Questions de glottopolitique : France, Afrique, Monde méditerranéen*. Publié par Amèle KATCHOURI, Fabienne LECONTE, Maman MALLAM GARBA, Nicolas TSEKOS, Université de Rouen, URA CNRS 1164 / Formation doctorale des Sciences du Langage, pp. 187-193 ;
- 1998a, « Le signifié et le concept dans la dénomination » dans *La mémoire des mots* (sous la direction d'André CLAS, Salah MERI et Taïeb BACCOUCHE). *Actes du Colloque de Tunis, 25-27 septembre 1997*. Aupelf-Uref. pp. 217-227.
- DIKI-KIDIRI Marcel, 1998. Question de méthode en terminologie en langues africaines. in *Revue française de Linguistique appliquée. : Terminologie : Nouvelles orientations*. Volume III – 2, décembre 1998; p. 15-28.
- DIKI-KIDIRI Marcel, 1999. Terminologie pour le développement. in *Terminología y modelos culturales*, Institut Universitari de Lingüística Aplicada (IULA), Université Pompéu Fabra de Barcelone (Espagne) p. 67-74
- DIKI-KIDIRI Marcel, 2000. Une approche culturelle de la terminologie. in *Terminologie Nouvelles n° 21, juin : Terminologie et diversité culture*, Rint, p. 27-31

- DIKI-KIDIRI Marcel, 2000. Les langues africaines et la réforme de l'école en Afrique francophone. in *Observatoire permanent de la Coopération française : rapport 1999*. Karthala, p. 161-177.
- DIKI-KIDIRI Marcel, 2005 Language Standardization In The Central African Republic, in *The Standardization Of African Languages In South Africa*. Report of the workshop held at the University of Pretoria, 30 June – 1 July 2005. UP, Pensalb, p. 133-141.
- DIKI-KIDIRI Marcel, 2006. La graphématique africaine. in Simon BATESTINI *De l'écrit africain à l'oral, le phénomène graphique africain*. L'Harmattan, Paris, p. 43-79.
- DIKI-KIDIRI M. & EDEMA A. B. 2000, « Les africanistes d'Europe et la terminologie en langues africaines : quelle coopération ? », in *Conférence sur la coopération dans le domaine de la terminologie en Europe. Paris 17-18-19 Mai 1999*, pp. 285-287.
- DIKI-KIDIRI M., MBODJ C., EDEMA A. B. 1997, « Des lexiques en langues africaines (sängö, wolof, lingála) pour l'utilisateur de l'ordinateur » dans *Meta. Numéro spécial : Lexicologie et terminologie*, sous la direction d'André CLAS, Volume 42, n° 1, mars 1997, Les Presses de l'Université de Montréal, pp. 94-109.
- DIOP C. A. 1975, « Comment enraciner la science en Afrique : exemple wolof (Sénégal) » dans *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire, série B, Tome 37, n°1*, pp. 154-233.
- DRAE Real Academia Española 1992, *Diccionario de la lengua española*, Madrid, Espasa – Calpe.
- Droits de l'Homme : Recueil d'instruments internationaux*. Volume 1 (première partie) : instruments universels. Nations Unies, New-York et Genève, 1994.
- DUBOIS D. (directeur), 1991, *Sémantique et cognition, catégories, prototype, typicalité*. Editions du CNRS, Paris.
- DUBUC R, 1982, « Synonymie et terminologie ». En : *Problèmes de la définition et de la synonymie en terminologie. Actes du colloque international de terminologie*. Girsterm. Université Laval (Québec), 23-27 mai, 1982, pp. 193-206.
- DUCHESNE (A.) & LEGUAY (T.), 1988, *L'obsolète dictionnaire des mots perdus*. Larousse, Coll. Le Souffle des mots, Paris.
- DUMONT P. & MBODJ C. 1978, « Le wolof, langue de développement : étude des procédés d'enrichissements de la langue wolof » dans HAGEGE Claude & FODOR Istan (eds), *La réforme des langues, histoire et avenir*, vol. 1, pp. 449-461.
- EDEMA A. B. 1998a, *Etude lexico-sémantique des particularismes français du Zaïre*, Thèse de Doctorat, nouveau régime, Université de Paris III, Sorbonne Nouvelle.
- 1998b, « Approche culturelle de la dénomination en terminologie » dans *La mémoire des mots* (sous la direction d'André CLAS, Salah MERI et Taïeb BACCOUCHE), *Actes du Colloque de Tunis, 25-27 septembre 1997*, AUPELF-UREF, p. 647-662
- 2000a, « Terminologie européenne et terminologie africaine : éléments de comparaison » dans *Terminologies Nouvelles* 21, pp. 32-38
- 2000b, « L'importance des données de l'ethnoscience pour une terminologie culturelle intégrée » dans *Actualités scientifiques*, Universités francophones, Montréal, pp. 329-334.
- EDEMA A.B. & NDUKU K. 1993 : « Les variantes graphiques de l'IFA : un point de vue zaïrois », dans *Inventaires des usages de la francophonie. Nomenclature et méthodologies*, Paris, Aupelf-Uref / John LIBREY, *Actualités Scientifiques*, pp. 355-372.
- ELOSEGI ALDASORO A. 1998, « Problèmes d'établissement de la terminologie juridique dans une langue sans officialité historique : le cas du basque » dans *La mémoire des mots* (sous la direction d'André CLAS, Salah MERI et Taïeb BACCOUCHE). *Actes du Colloque de Tunis, 25-27 septembre 1997*, Aupelf-Uref, pp. 493-504
- Encyclopédie philosophique universelle*, 1990, Paris, PUF, Tome 1, *Les notions philosophiques*.
- FAUCONNIER G. 1984, *Espaces mentaux : aspects de la construction du sens dans les langues naturelles*, Paris, Editions de Minuit, 216 p.
- FAURA I PUJOL, N. 1998, *Futbol i llenguatge. La innovació lèxica a les cròniques i a les retransmissions futbolístiques*, Barcelona, Abadia de Montserrat.
- 1994, *La innovació lèxica a les cròniques i a les retransmissions futbolístiques*, III volumes, Université de Barcelona, Département de philologie catalane, (Thèse de doctorat sou la direction de. Maria Teresa CABRE CASTELLVI).
- FOUCAULT M. 1990, *Les mots et les choses. Une archéologie des sciences humaines*, Paris, France Loisirs, 574 p.
- FREIXA J. & CABRE M.T. 1998, « Reflexiones acerca de la noción de equivalencia conceptual en terminología » dans *VI Simposio Iberoamericano de Terminología*. La Habana, Cuba. 16-19 de novembre de 1998.
- FREIXA J. 1998, « Reflexions a l'entorn de les causes de la variació denominativa en terminologia » (inédito).

- GALISSON R. 1979, « Le phénomène de banalisation lexicale » dans *Lexicologie et enseignement des langues*, Hachette, pp. 71-128.
- GAUDIN F. 1998, « Mémoires et diachronie dans les sciences : le cas de code, patrimoine, sélection » dans *La mémoire des mots* (sous la direction d'André CLAS, Salah MERI et Taïeb BACCOUCHE), *Actes du Colloque de Tunis, 25-27 septembre 1997*, AUPELF-UREF, pp. 243-249
- Geología y mineralogía*, 1972, Madrid, Ediciones Rioduero, (traducción del alemán), 238 p.
- GUERN M. le, 1973, *Sémantique de la métaphore et de la métonymie*, Paris, Larousse (Université), Langue et langage, 126 p.
- GUILBERT L. 1975, *La créativité lexicale*, Paris, Larousse, Col. Langue et Langage, 285 p.
- HALAOUI N, 1993, « Du sens au signe. La néologie des langues africaines en contexte terminologique », dans *Meta* 38-4, p.704-718.
- HOUNTONDJI P. J. 1988, « L'appropriation collective du savoir : tâches nouvelles pour une politique scientifique » dans *Genève - Afrique*, Revue de l'Institut universitaire d'études et développement et de la Société suisse d'études africaines, Vol. XXVI, n°1, pp. 41-60
- JARED C., BURMAN A., LEON N. 1997, « Les amphibènes, folklore et biologie. », dans, *La Recherche* 302, Paris, Société d'éditions scientifiques, pp. 38-40.
- KARCIK J., 1997, *Forgotten English ; words that didn't stand the test of time*. Editions William Morrow, New York, 256 p.
- KABANDA M. 1991, *Technologie et économie du sel dans la région des grands lacs d'Afrique de l'est*. Thèse de doctorat de l'Université de Paris I, Panthéon Sorbonne.
- KAMUHANGIRE R. E. 1993, *The Pre-colonial History of the Salt Lakes Region of South Western of Uganda, c. 1000-1900 A.D.* thèse de doctorat à l'Université de Makerere.
- KARCIK J. 1997, *Forgotten English ; words that didn't stand the test of time*. New-York, William Morrow & Co. 240 p.
- KLEIBER G. 1984, « Dénomination et relations dénominatives », dans *Langages 76 : La dénomination*, Paris, Larousse, pp. 77-94.
- KLEIBER G. 1990, *La sémantique du prototype, catégories et sens lexical*. PUF, Paris, 199 p.
- LAKOFF G. 1987, (Paper back edition 1990), *Women, Fire, and Dangerous Things, What Categories reveal about the Mind*. The Chicago University Press, 614 p.
- LAKOFF G. JOHNSON M. 1985, *Les métaphores dans la vie quotidienne*. Editions de Minuit, Paris.
- LANGACKER R. W. 1991, *Concept, Image and Symbol, The Cognitive Basis of Grammar*. Coll. Cognitive Linguistics Research, Editions Mouton / De Gruyter, Berlin, 395 p.
- LARA L.F. 1999, «Cognición y significación : ¿un proceso único?». Ponencia presentada en Leipzig.
- LERAT P. 1995, *Les langues spécialisées*. Presses universitaires de France. Paris, 201 p.
- LETHUILLER J. 1989, « La synonymie en langue de spécialité » dans *Meta*, XXXIV, 3. 443-449.v
- LOUREDA O. 1997 « Hacia la caracterización de la función de la metáfora en el lenguaje del fútbol » dans : V.V.A.A. *Lenguaje y textos*, Universidad de Las Palmas, de Murcia, de Barcelona y da Coruña. 185-212.
- MALLART J. 1990, « La intervenció de l'especialista en la recerca terminològica » dans : Cicle de Conferències, *La terminologia en el seu entorn*. Barcelona. TERMCAT. 39-49.
- MARCELLESI C. 1979, « Retour aux sources : Quelques aspects du vocabulaire de l'informatique » dans ADDA et al. *Néologie et lexicologie*, Librairie Larousse, collection : Langue et langage, pp. 176-183.
- MBODJ C. 1994, « L'activité terminologique au Sénégal » dans *Terminologies nouvelles 11*, ACCT/Communauté française de Belgique, pp. 3-9.
- MEINHOF C. 1889, *Grundriss einer Lautlehre der Bantuprachen*, Leipzig, F. A. Brockhaus.
- MIGNOT X. 1988, « Les mots ont-ils un sens ? » dans *Bulletin de la Société Linguistique de Paris* Tome LXXXIII Fasc. 1, Paris, pp. 21-39.
- MORENO J. A. & FERNANDEZ GARCIA, J. 1994, «La metáfora desde la perspectiva de la pragmática». En : *Universitas Tarraconensis*. XIV. 189-202.
- MORTON J. 1984, « La dénomination », dans *Langages 76 : La dénomination*, Paris, Larousse, pp. 19-30.
- MORTUREUX M.-F. 1984, « La dénomination, approche socio-linguistique », dans *Langages 76 : La dénomination*, Paris, Larousse, pp. 95-112.
- MUDIMBE V.Y. et al. 1977, *Procédés d'enrichissement du vocabulaire et créations de termes nouveaux dans un groupe de langues de l'Afrique centrale*, Paris, UNESCO.
- 1974, *L'odeur du Père. Essai sur les limites de la science et de la vie en Afrique noire*. Editions Présence Africaine, Collection Situations et perspectives, Paris, 204 p.
- MUKADI L.-N. 1987 « La question des terminologies en histoire des religions en Afriique : quelques considérations critiques » dans *Africanistique* 15, Lubumbashi, Celta, pp. 68-100.

- NOMDEDEU A. 2001, « La terminologia del futbol als mitjans de comunicació : tipus d'emissors, tipus de terminologies? » dans *Terminologia i Documentació*. Barcelone, Université Pompeu Fabra, pp. 135-142.
- NYEMBWE N. 1992, « Terminologie et développement linguistique au Zaïre » dans *Terminologies nouvelles* 3, Québec, ACCT, Communauté française de Belgique, pp. 80-83.
- PALUKU M. 1989, « Méthodes de travail en terminologie au Zaïre » dans *Terminologies nouvelles* 3, Québec, ACCT, Communauté française de Belgique, pp. 37-41.
- PEARSON J. 1998, « Synonymy, substitution and paraphrasing » dans Pearson, J. (1998). *Terms in Context*. John Benjamins Publishing Company. Amsterdam, Philadelphie, pp. 167-190.
- PEPERMANS R. 1991, « L'axe sens-notion : schéma d'interprétation théorique portant sur les rapports entre langue courante et langue spécialisée », dans *Terminologies nouvelles* 6, Paris, Bruxelles, ACCT-Communauté française de Belgique, Marc VAN CAMPENHOUTD éditeur scientifique, pp. 21-23.
- PLANTIN C. 1990, *Essais sur l'argumentation : introduction linguistique à l'étude de la parole argumentative*, Paris, Kimé, 351 p.
- PUYAL J.M. 1972, *Aportación al estudio de las lenguas especiales : Terminología futbolística*. Barcelone. Mémoire de licence sous la direction de MARSA.
- REY A. 1979, *La terminologie, noms et notions*. Coll. Que sais-je ? PUF, Paris, 127 p.
- 1996, *Le réveille-mots. Une saison d'élection*, Paris, Editions du Seuil, Col. Point Virgule, 238 p.
- ROBERT S. 1997, « Variation des représentations linguistiques : des unités à l'énoncé » dans C. FUCHS & S. ROBERT (eds), *Diversités des langues et représentations cognitives*, Paris, Ophrys, pp. 25-39.
- ROULON-DOKO P. 1992, *Une société d'autosubsistance et d'abondance alimentaire dans la savanne centrafricaine : les Gbáyá-'Bodoe*, thèse de doctorat d'État ès-Lettres. Université René Descartes (Paris V) 4 volumes, 1036 p.
- RUBANGO N. ya, 1978, *Argumentation et signification. Analyse sociolinguistique du vocabulaire et du discours politiques du Zaïre (1960-1965)*, (Textes ronéotypés) Lubumbashi, CELTA, Travaux et Recherches, 194 p.
- RUSSEL B. 1969, *Signification et vérité*, (traduit de l'anglais par P. DEVAUX), Paris, Flammarion, Coll. Sciences de l'homme, 378 p.
- STOBERSKI Z. 1987, « Transnationalization of Terminology » dans Dagne E. et Geneda D. (ed.) *Proceedings of the International Seminar on Terminology, January 16-18 1986, Addis-Ababa, Ethiopia*. The Academy of Ethiopian Languages Science and Terminology Terms Translation Project, pp. 87-89.
- SUAREZ M. 2000, *Variación denominativa en el ámbito de la vulcanología : estado de la cuestión y análisis exploratorio*. Travaux de recherche dirigés par M.T. Cabré et A. Aguilar. Université autonome de Barcelone.
- TAMBA-MECZ I. 1989, « Sinonimia », dans *La semántica*, Barcelona, Oikos-Tau. 83-88.
- TERA & TOURE 1983 *Propositions pour la création d'un vocabulaire scientifique en jula*. Abidjan, ILA-ACCT, 88 p.
- THOMAS J.M.C., Bahuchet S., 1981, *Encyclopédie des Pygmées Aka. Techniques, langage et société des chasseurs-cueilleurs de la forêt centrafricaine (sud Centrafrique et nord Congo)*, Paris, SELAF
- TOURNEUX H. 1994, *L'étude des langues à tradition orale dans la perspective du développement* (Recueil d'articles présentés à l'appui de la demande d'habilitation à diriger des recherches en linguistique). Université René Descartes (Paris V), 245 p.
- TOURNEUX H. et DAIROU Y. 1998 *Dictionnaire peul de l'agriculture et de la nature, Cameroun*. Paris, Wageningen, Montpellier, Karthala, CTA, Cirad. 547 p.
- TOURNEUX H. 1999 *Vocabulaire peul du monde rural, Maroua-Garoua (Cameroun)*. Paris, Garoua, Editions Karthala et DPGT. 248 pages.
- ULLMANN S. 1991, *Semántica. Introducción a la ciencia del significado*, Madrid, Taurus Ediciones.
- WALTER H. 1994, *L'aventure des langues en Occident : leur origine, leur histoire, leur géographie*. Préface d'André MARTINET. Robert Laffont, 488 p.
- 1997, *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*. Robert Laffont. 345 p. Avec index et lexique.